DLP20-3-78421569

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION de la STATION "AQUITAINE"

GIRONDE, DORDOGNE, LOT-&-GARONNE, LANDES, PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

Chemin d'Artigues, 33150 CENON - Tél. 86-22-75 - 86-24-35

ABONNEMENT ANNUEL 60,00 francs

Sous-Régisseur d'Avances et de Recettes, Direction Départementale de l'Agriculture

C.C.P. : BORDEAUX 6702-46 X

16 MARS 1978 - BULLETIN TECHNIQUE N° 6

ARBORICULTURE

TAVELURE DU POIRIER

On note un départ rapide de la végétation sur l'ensemble des variétés qui atteignent ou dépassent le stade de sensibilité C3 D à partir duquel un premier traitement est recommandé (bulletin n° 5).

Dans les Landes et les Pyrénées Atlantiques, le stade E2 est généralement atteint et un nouveau traitement fongicide sera appliqué à l'apparition des premières fleurs, la pulvérisation précédente arrivant en fin d'efficacité ou pouvant être délavée par les pluies actuelles.

TAVELURE DU POMMIER

Les projections d'ascospores sont déjà observées, les risques d'attaques débutent à l'apparition du stade C3 D.

Ce stade est parfois atteint dans certains vergers de l'Aquitaine, sauf en Dordogne où la végétation évolue plus lentement. On appliquera un premier traitement au fur et à mesure de l'apparition du stade d'intervention sur les différentes variétés.

OIDIUM DU POMMIER

Les contaminations primaires débutent au débourrement, puis deviennent importantes à partir du début de la floraison pour diminuer d'intensité à partir du premier arrêt de sève fin juin - juillet.

Avec les produits classiques (soufre - binapacryl - chinométhionate, dinocap), il faut maintenir sur le végétal une couverture constante durant toute la période de risques.

Les nouveaux anti-oïdium actuellement commercialisés, bupirimate (Nimrod), triforine (Saprol) et surtout pyrazophos (Afugan) et triadiméfon (Bayleton) semblent avoir une meilleure efficacité. L'expérimentation de ces nouveaux produits, qui se poursuivra au cours de cette année, permettra de mieux apprécier l'époque de la première intervention, leur durée d'efficacité et leurs actions secondaires notamment vis-à-vis du russeting.

TORDEUSE DE LA PELURE (Capua)

Ce ravageur est présent dans certains vergers de pommiers et de poiriers du Lot et Garonne. Il convient de surveiller les parcelles où des attaques ont été observées au cours des années passées.

.../...

P251

La réduction des traitements insecticides au cours de l'été dernier, en raison de l'absence ou de la faible récolte ainsi que le beau temps de l'automne ont favorisé dans certains vergers le développement de cet insecte.

Actuellement les chenilles hivernantes ont commencé à reprendre leur activité (depuis la fin de la semaine passée) et les sorties seront terminées vers la fin mars. A ce moment là, on observera avec soin les bourgeons, où les jeunes chenilles s'insèrent entre les jeunes boutons floraux et les jeunes feuilles qu'elle attaquent.

Si l'on observe au moins 4 à 5 % de bourgeons atteints, on effectuera aussitôt un traitement avec un insecticide efficace contre les chenilles défoliatrices et de préférence avec le méthomyl (Lannate) qui s'est révélé jusqu'à ce jour comme le produit le plus efficace. Les oléoparathions sont également intéressants mais ils doivent être utilisés au tout début de la reprise d'activité des larves et il est actuellement trop tard pour espérer obtenir des résultats satisfaisants.

La lutte sera poursuivie par des traitements en cours de végétation et notamment en été qui devront suffire à contrôler ce ravageur dans les vergers où l'infestation à la fin mars était inférieure au seuil précité.

MONILIA DU PRUNIER

Dans les situations bien exposées, les pruniers d'Ente arrivent au stade D (boutons blancs séparés). Pour les vergers généralement attaqués par le monilia des fleurs, un premier traitement pourrait être effectué au stade D - E. Une seconde pulvérisation sera appliquée au stade E - F (début floraison).

On choisira une des matières actives ci-dessous :

- mancozèbe (Dithane M 45 - Sandozèbe) à 1600g/MA/ha
- thirame (nombreuses spécialités) à 2000 g/MA/ha
- bénomyl (Benlate) à 300 g/MA/ha
- thiophanate-méthyl (Pelt 44) à 700 g/MA/ha.

CULTURES LEGUMIERES

FRAISIERS

Les conseils préconisés dans notre précédent bulletin n° 5 pour les fraisiers sous tunnel s'appliquent également aux cultures de plein champ sur lesquelles on observe un départ en végétation.

GRANDES CULTURES

CEREALES D'HIVER

Les orges d'hiver sont généralement en plein redressement, début montaison (stades 5 à 7). Dans de nombreuses parcelles du Lot et Garonne et du sud de la Dordogne, on peut observer de l'oïdium, de la rhynchosporiose et de la rouille brune, assez souvent associés.

Oïdium : situation variable - Après des attaques précoces d'automne, la maladie se manifeste dans les parcelles les plus avancées et dont la densité de végétation favorise sa progression.

Rhynchosporiose : si certaines parcelles sont indemnes de symptomes, d'autres présentent des taches sur oreillettes, feuilles et gaines, la maladie évoluant rapidement.

Rouille brune (P. hordei) : présente dans de nombreuses parcelles, elle n'est pas toujours facilement détectée du fait de la dispersion des pustules. Cette rouille est également présente dans la région de RIBERAC (24).

.../...

Il convient donc de surveiller attentivement ces cultures, et en particulier l'évolution possible de la rhynchosporiose. Les observations faites par le réseau céréales, nous permettront de faire le point dans le prochain bulletin.

Le blé tendre d'hiver se trouve actuellement entre les stades 4 et 6, c'est-à-dire en cours de redressement. On a déjà pu observer les premières pustules de rouille brune (P. triticina) ainsi que l'oïdium dans les parcelles les plus avancées.

Désherbage en post-levée

Notre bulletin n° 3 du 17 février faisait le point sur le désherbage précoce des céréales d'hiver. L'eau saturant encore de nombreuses cultures, la quasi impossibilité d'y pénétrer aura souvent retardé cette application.

Nos recommandations concernant les herbicides antidicotylédones à base de colorants nitrés ou de phytohormones de synthèse gardent toute leur actualité. Les blés ayant atteint le plein tallage et amorçant leur redressement, on peut encore utiliser les associations de ioxynil (sels) et bromoxynil avec le M.C.P.P. sur les parcelles les plus tardives.

On réservera les associations à base de M.C.P.A. à des parcelles plus avancées et aux orges.

Il sera nécessaire de consulter soigneusement les notices des fabricants pour le M.C.P.A. seul et les associations à base de 2,4 D et de dichlorprop en raison de sensibilités variétales.

Enfin, contre folles avoines, les applications se feront par temps poussant, à des températures n'excédant pas 25° C.

Nous rappelons que nous tenons à la disposition des abonnés qui nous en feront la demande les tableaux concernant l'ensemble de ces herbicides, les doses, leur action et les conditions d'emploi.

COLZA

Charançons de la tige

Les captures restent moyennes en Dordogne, ailleurs elles sont nettement au-dessous du seuil d'alerte. Rappelons qu'il faut rester vigilant dans les parcelles où le colza est aux stades sensibles C1 - C2(voir bulletin n° 4).

Méligèthes et charançons des siliques

Des captures importantes de méligèthes sont enregistrées dans la région d'ISSIGEAC (colzas aux stades C2 et D1), dans le Lot et Garonne (stades C1 à D1), les Landes et la Gironde. Dans les Landes et le Médoc le colza est parvenu au stade le plus sensible à ce ravageur : de D1 (boutons accolés) à D2 (tige de 20 cm et inflorescence principale dégagée, boutons accolés).

Dans ces mêmes régions des captures de charançons des siliques (C. assimilis) sont enregistrées depuis le 10 mars. Le colza est sensible à ce parasite du stade D1 au stade G4.

Dans les parcelles ayant atteint le stade sensible, on estime qu'un méligèthe ou un charançon des siliques par inflorescence représente le seuil de tolérance.

P252 .../...

Il est donc vivement recommandé aux agriculteurs de procéder à une visite journalière de leurs champs jusqu'au début de la floraison pour s'assurer de la présence ou de l'absence de ces ravageurs et d'en apprécier la densité. Il est alors souhaitable d'effectuer les observations sur 3 fois 50 plantes prises au hasard des bordures et au centre des parcelles. Il sera souvent nécessaire d'écarter les feuilles pour apercevoir les méligèthes.

Si le seuil de tolérance est atteint, on effectuera une pulvérisation avec l'un des insecticides homologués suivants :

Matières actives (M.A.)	Spécialités commerciales	Dose M.A. en g/ha	
		Méligèthe	Charançon des siliques
dialiphos (1) (2)	Torak E	600	600
endosulfan (1) (2)	nombreuses	250	600
lindane (1)	nombreuses	200	500
malathion	nombreuses	700	-
méthidathion	Ultracide 20	250	500
parathions (1)	nombreuses	200	500
phosalone (1) (2) (3)	Azofène (2 formules) Zolone (2 formules)	1000	1200
toxaphène et polychlorocamphanes	Phénoryl Sopraphène 75	2250	4000

(1) des spécialités commerciales homologuées présentent plusieurs associations de deux de ces matières actives.

(2) non dangereux pour les abeilles, seront les seuls autorisés à partir de la floraison.

(3) à partir de 12° C.

l'Ingénieur en Chef d'Agronomie
Chef de la circonscription phytosanitaire
"AQUITAINE"

M. LARGE

Imprimerie de la Station de BORDEAUX
Directeur-Gérant : P. JOURNET
Inscription à la C.P.P.P n° 524 AD